



SECAM NEWS

ANNÉE 2026

MAI

N°05

SÉMINAIRE CCEE-SCEAM AU LUXEMBOURG

Parcours de synodalité au plan continental

Pp. 2, 20



PREMIÈRE CÉLÉBRATION DES JOURNÉES DE LA JEUNESSE D'AFRIQUE DE L'OUEST

P. 16



7TH-11TH SEPT. 2026

THEME:

TAKE COURAGE: CATHOLIC YOUTH AS ACTORS AND
AGENTS OF PEACE AND HOPE IN WEST AFRICA.



Sponsorship/Partnership - info.recowayouthdays@gmail.com | +233 24 6464 358

West Africa Youth Days - [f](#) [t](#) [i](#) [d](#)



CCEE-SCEAM

PARCOURS DE SYNODALITÉ AU PLAN CONTINENTAL

Des évêques d'Afrique et d'Europe se sont réunis à Luxembourg du 25 au 28 mai 2026 sous le thème « Évangélisation et synodalité : Parcours de synodalité au plan continental » afin de réfléchir à l'avenir de la mission de l'Église dans un monde de plus en plus complexe et interconnecté. Dans son discours d'ouverture, le cardinal Fridolin Ambongo a lancé un vibrant appel à une communion plus profonde, à une responsabilité missionnaire partagée et à une coopération ecclésiale renouvelée entre les deux continents.

Les membres du Conseil des Conférences épiscopales d'Europe (CCEE) et du Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) ont tenu leur 10^e séminaire CCEE-SCEAM à Luxembourg.

Le discours d'ouverture du cardinal Ambongo lors du séminaire dépasse le simple cadre diplomatique. Il exprime une vision convaincante de l'avenir de l'Église catholique : un avenir enraciné dans la synodalité, la réciprocité missionnaire et un véritable partenariat ecclésial entre l'Afrique et l'Europe.

Depuis des générations, a déclaré le président du SCEAM, « l'Europe a généreusement envoyé des missionnaires en Afrique, semant les graines de l'Évangile qui continuent aujourd'hui à porter des fruits abondants sur tout le continent ». En même temps, « l'Afrique reconnaît de plus en plus sa propre responsabilité missionnaire envers l'Église universelle à travers la contribution croissante des prêtres, religieux,

missionnaires et fidèles laïcs africains qui servent désormais dans de nombreux diocèses et communautés ecclésiales à travers l'Europe », a-t-il ajouté.

La synodalité : un chemin concret vers l'unité

Le thème du séminaire, « Évangélisation et synodalité : Parcours de synodalité au plan continental », arrive à un moment décisif pour l'Église universelle. La synodalité, cet appel à écouter, à discerner et à cheminer ensemble, est devenue centrale dans la conception que l'Église se fait d'elle-même sous le pontificat du pape Léon XIV. Le cardinal Ambongo insiste à juste titre sur le fait que l'évangélisation et la synodalité sont indissociables. Une Église qui écoute attentivement est mieux armée pour proclamer l'Évangile avec conviction dans un monde fracturé et sceptique. À une époque marquée par la polarisation, les crises migratoires, le déclin des vocations dans certaines régions et l'incertitude culturelle, ce séminaire propose un modèle différent pour l'avenir de l'Église : la collaboration plutôt que la compétition, la communion plutôt que l'isolement.

Les propos du cardinal Ambongo rappellent aux catholiques du monde entier que la synodalité n'est pas un slogan ecclésial abstrait, mais un chemin concret vers l'unité, une mission partagée et une espérance renouvelée pour l'Église universelle.

Rév. Père Rafael Simbine Junior
Secrétaire général du SCEAM

LE PAPE LÉON A NOMMÉ CINQ ÉVÊQUES POUR L'ÉGLISE EN AFRIQUE

Mgr Linus Ngenomesho



Le 11 mai 2026, le Saint-Père a nommé le Père Linus Ngenomesho, O.M.I., jusqu'alors administrateur apostolique du vicariat apostolique de Rundu (Namibie), vicaire apostolique de la même circonscription. Mgr Linus Ngenomesho est né le 22 août 1969 à Omatando, dans l'archidiocèse de Windhoek (Namibie).

Mgr John Alphonse Asiedu



Le Saint-Père a élevé, le 12 mai 2026, le vicariat apostolique de Donkorkrom (Ghana) au rang de diocèse, conservant son nom et son découpage territorial, et le rattachant ainsi au siège métropolitain d'Accra. Le même jour, il a nommé Mgr John Alphonse Asiedu, S.V.D., jusqu'alors vicaire apostolique de Donkorkrom, premier évêque de Donkorkrom (Ghana).

Mgr Simon Peter Kamomoe



Le 13 mai 2026, le pape Léon XIV a nommé Mgr Simon Peter Kamomoe, jusqu'alors évêque auxiliaire et administrateur apostolique du diocèse de Wote (Kenya), évêque de ce même siège. Mgr Simon Peter Kamomoe est né le 26 novembre 1962 à Gatundu et a été ordonné prêtre le 18 juin 1994.

Mgr Jean Martial A. Kouamé



Le Saint-Père a nommé, le 13 mai 2026, Mgr Aguia Jean Martial Arnaud Kouamé, jusqu'alors curé de la paroisse Saint-Ambroise-Ma-Vigne (Ma-Vie), évêque auxiliaire de l'archidiocèse métropolitain d'Abidjan (Côte d'Ivoire), lui attribuant le siège titulaire de Sutunurca. L'évêque élu est né le 26 mars 1977 à Abidjan.

Mgr Miguel Angel N. B. Etete



Le 14 mai 2026, le Saint-Père a nommé Mgr Miguel Angel Nguema Bee Etete, S.D.B., jusqu'à présent administrateur apostolique de Bata et évêque du diocèse d'Ebebiyin, comme évêque de Bata, Guinée équatoriale. Mgr Miguel Angel Nguema Bee Etete, est né le 13 juillet 1969 à Bata, en Guinée équatoriale. Il a été ordonné prêtre le 24 juillet 2000.

MAGNIFICA HUMANITAS : « N'AYONS PAS PEUR DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, MAIS GARDONS TOUJOURS À L'ESPRIT LA QUESTION DE L'HUMAIN »



Le pape Léon XIV lors de la promulgation de sa première encyclique, *Magnifica Humanitas*/Vatican Media

Au Vatican, le 25 mai 2026, le pape Léon XIV a présenté et promulgué sa première encyclique, [Magnifica Humanitas](#), appelant au « désarmement » de l'intelligence artificielle et exhortant le monde à placer la dignité humaine au cœur du progrès technologique.

S'exprimant devant des responsables de l'Église, des scientifiques, des ingénieurs et des représentants de l'État, le pape Léon XIV a décrit l'intelligence artificielle (IA) comme l'un des défis majeurs de l'ère moderne.

Établissant un parallèle avec l'encyclique historique *Rerum Novarum* de 1891 du pape Léon XIII, qui traitait des conséquences sociales de la révolution industrielle, le pape Léon XIV a déclaré que l'humanité est aujourd'hui confrontée à une transformation « ampleur similaire, avec des conséquences peut-être encore plus grandes ». « L'intelligence artificielle touche déjà de nombreux domaines de notre vie et influence des décisions qui façonnent la coexistence humaine », a déclaré le Pape, mettant en garde contre les systèmes d'armes autonomes, les algorithmes discriminatoires et les technologies qui aggravent l'exclusion et l'injustice.

L'intelligence artificielle doit être « désarmée »

Le Saint-Père a souligné que l'Église n'est pas opposée à l'innovation, mais qu'elle recherche des garanties éthiques pour s'assurer que la technologie serve le bien commun. « L'intelligence artificielle exige

aujourd'hui d'être désarmée », a-t-il déclaré, expliquant que l'IA libérée des « logiques qui la transforment en instrument de domination, d'exclusion et de mort ». Il affirme que « lorsque la technologie affaiblit notre sens critique, la paix elle-même est en danger ».

Évoquant son expérience missionnaire au Pérou après les inondations dévastatrices de 2017, le pape Léon XIV a souligné que l'humanité doit non seulement « désarmer » les technologies nuisibles, mais aussi « construire » un avenir enraciné dans la solidarité et l'espérance. Citant la figure biblique de Néhémie reconstruisant les murailles de Jérusalem, il a exhorté les gouvernements, les développeurs et les communautés à œuvrer ensemble, « pierre par pierre », à une société plus juste. « N'ayons pas peur de l'intelligence artificielle, mais gardons toujours à l'esprit la question de l'humain », a-t-il déclaré.

Le pape a également appelé à un dialogue mondial réunissant experts en technologies et citoyens ordinaires touchés par la transformation numérique.

En conclusion de la cérémonie, le pape Léon XIV a invité l'Église et le monde à devenir des « artisans de l'espérance », bâtissant ce qu'il a décrit comme une « civilisation de l'amour », où le progrès technologique respecte chaque personne et préserve la paix.

« SUIS-JE LE GARDIEN DE MON FRÈRE ? » (Gn 4,9)

Déclaration du SCEAM suite aux tensions sociales et aux actes de violence visant des ressortissants d'autres pays africains en Afrique du Sud

Accra (Ghana), le 5 Mai 2026 - Le Symposium des Conférences Épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM), organe de communion, de concertation et de coordination de l'Église catholique en Afrique et dans les îles voisines, suit avec une profonde inquiétude les récents événements en République d'Afrique du Sud, marqués par des actes de violence xénophobe à l'encontre de ressortissants d'autres pays africains.

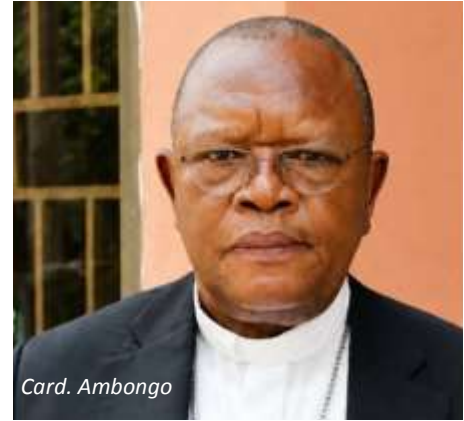
Dans ces circonstances particulièrement graves, le SCEAM exprime sa solidarité fraternelle et ecclésiale envers la Conférence des Évêques d'Afrique Australe (SACBC) pour ses prises de position prophétiques en faveur des migrants africains victimes de discrimination et de xénophobie. Il adresse également sa compassion à toutes les victimes de ces violences et à leurs familles, durement éprouvées.

Au cœur de cette crise se trouve une interpellation fondamentale de la conscience humaine. La révélation biblique enseigne que chaque personne est créée à l'image et à la ressemblance de Dieu (Gn 1,26-27), une vérité qui fonde la dignité infinie de chaque être humain, indépendamment de son origine, nationalité, tribu, culture ou statut migratoire. Le SCEAM rappelle avec force que cette dignité doit rester le critère premier de toute organisation sociale et de toute politique publique. Toute violence dirigée contre des étrangers constitue non seulement une atteinte grave à la personne humaine, mais aussi une négation des fondements de la fraternité universelle et de l'Afrique que nous voulons.

Le SCEAM réaffirme la nécessité d'un équilibre entre la souveraineté légitime des États et l'exigence impérative pour les migrants de respecter les lois et coutumes de leur pays d'accueil.

Comme l'enseigne le Catéchisme de l'Église Catholique : « *Les autorités politiques peuvent en vue du bien commun dont ils ont la charge subordonner l'exercice du droit d'immigration à diverses conditions juridiques, notamment au respect des devoirs des migrants à l'égard du pays d'adoption. L'immigré est tenu de respecter avec reconnaissance le patrimoine matériel et spirituel de son pays d'accueil, d'obéir à ses lois et de contribuer à ses charges.* » (CEC, n. 2241).

Les violences récemment observées en Afrique du Sud constituent une grave violation des principes africains et du droit continental. Elles portent atteinte aux droits fondamentaux garantis par la Charte Africaine des Droits de l'Homme et des Peuples, notamment le droit à la vie, à la dignité, à la sécurité et à l'égalité devant la loi. Elles contredisent également les valeurs profondes du continent, telles que la solidarité africaine, l'esprit de l'Ubuntu – je suis parce que nous sommes – et les idéaux du panafricanisme et de la Renaissance Africaine.



Card. Ambongo

Face à cette situation, le SCEAM appelle le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud à prendre des mesures urgentes, concrètes et durables pour assurer la protection de toutes les personnes vivant sur son territoire, conformément à ses engagements continentaux et internationaux. Il l'exhorte à garantir des enquêtes impartiales, à identifier et à poursuivre en justice les responsables de ces actes, à mettre un terme à toute forme de justice parallèle et à renforcer l'autorité légitime de l'État.

Le SCEAM appelle également l'Union Africaine à assumer pleinement son rôle de garante des valeurs continentales, à veiller à l'application effective des instruments juridiques africains en matière de droits humains et à encourager la mise en place de mécanismes de prévention et d'alerte face aux violences xénophobes. Il en va de la crédibilité de l'Afrique qui aspire à devenir un acteur clé sur la scène internationale.

Le SCEAM invite les populations à rejeter toute forme de violence, toute rhétorique de haine et de stigmatisation, à refuser les discours qui divisent les peuples africains et à promouvoir une culture de la rencontre, de la palabre et de la fraternité africaines.

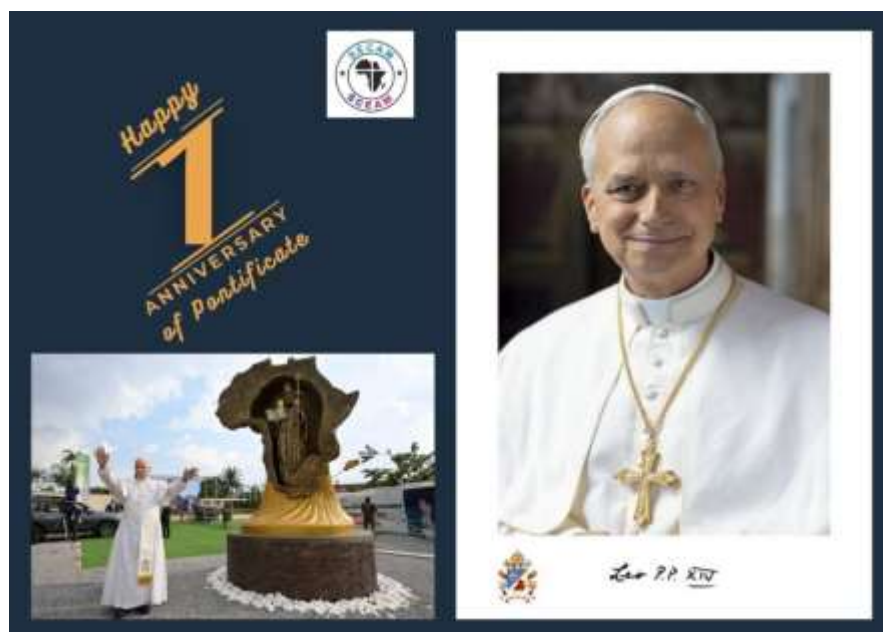
À l'exemple du Bon Samaritain (Lc 10,30-35), nous sommes tous appelés à redécouvrir une éthique de proximité, où l'étranger n'est pas perçu comme une menace, mais reconnu comme un frère ou une sœur dont nous sommes les gardiens. En ces heures critiques, le SCEAM réaffirme son engagement résolu en faveur des migrants, des pauvres et des plus vulnérables, pour promouvoir une société fondée sur la justice, la paix et la dignité humaine, ainsi que sur le dialogue entre les peuples et les nations africains. Il invite tous les hommes et femmes de bonne volonté à œuvrer sans relâche à la construction d'une Afrique réconciliée, fidèle à sa profonde vocation d'être, du Caire au Cap, une famille de peuples unis dans la dignité et la solidarité.

Enfin, le SCEAM assure toutes les victimes de violences xénophobes de sa proximité spirituelle, pastorale et solidaire : chers frères et sœurs, vous n'êtes pas seuls ; nous ne vous abandonnerons jamais !

†Fridolin Cardinal Ambongo
Archevêque de Kinshasa
Président du SCEAM

GRATITUDE POUR UNE ANNÉE DE SERVICE PÉTRINIEN

Message à Sa Sainteté le Pape Léon XIV



Accra, 8 mai 2026 - L'Église, famille de Dieu en Afrique, s'unit à l'Église universelle pour rendre grâce avec joie à Dieu Tout-Puissant alors que Sa Sainteté le Pape Léon XIV célèbre le premier anniversaire de son pontificat en ce jour béni du 8 mai 2026, fête de Notre-Dame de Pompéi.

En ce jour providentiel, il y a un an, sous le regard aimant de la Bienheureuse Vierge Marie, l'Église a accueilli avec gratitude l'acceptation généreuse par Sa Sainteté de la mission qui lui a été confiée en tant que Successeur de Pierre. Dès le tout début de son ministère pétrinien, le Pape Léon XIV a guidé le Peuple de Dieu avec simplicité, sagesse, compassion et courage évangélique.

Tout au long de cette première année de son pontificat, son témoignage de foi et d'humilité est devenu une source d'espérance pour l'Église et pour le monde. Ses appels inlassables à la paix, à la réconciliation, à la justice et à la fraternité humaine ont touché les cœurs à travers les pays et renouvelé la confiance dans l'Évangile du Christ, en particulier parmi ceux qui souffrent de la guerre, de la pauvreté, des déplacements forcés et d'injustice sociale.

L'Église en Afrique reste profondément reconnaissante pour la visite apostolique de Sa Sainteté sur le continent. Sa présence parmi les peuples africains n'a pas été seulement un voyage pastoral, mais aussi un signe puissant de communion, de proximité et d'encouragement. Il est venu en Afrique en tant que véritable apôtre du Christ et messager de paix, fortifiant la foi des

peuples, réconfortant les affligés, inspirant les jeunes et réaffirmant la dignité de chaque personne humaine.

Les paroles et les gestes de Sa Sainteté ont déjà porté d'abondants fruits spirituels au sein des Églises locales. Ils ont renouvelé le zèle missionnaire, encouragé la réconciliation là où persistent des blessures et des divisions, approfondi la solidarité entre les communautés ecclésiales et renforcé l'engagement de l'Église en faveur de la justice, de la paix et du développement humain intégral. Sa voix paternelle continue de résonner dans le cœur des fidèles, appelant tous à marcher ensemble dans la synodalité, l'espérance et la fidélité à l'Évangile.

En tant qu'Église, famille de Dieu en Afrique, le SCEAM renouvelle son attachement filial, ses prières et sa pleine communion avec Sa Sainteté. L'Église en Afrique confie son ministère à la protection aimante de la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église et Notre-Dame de Pompéi, en priant pour qu'elle continue d'intercéder en sa faveur et de le soutenir par sa grâce et sa force dans sa mission universelle.

Que le Seigneur comble Sa Sainteté de sagesse, de bonne santé, de sérénité et de la joie durable de l'Esprit Saint, alors qu'il continue à guider l'Église sur les chemins de la paix, de l'unité et du salut.

Ad multos annos, Saint-Père.

† **Fridolin Cardinal Ambongo**

Archevêque de Kinshasa

Président of SCEAM

LE SCEAM APPELLE LES UNIVERSITÉS ET INSTITUTS SUPÉRIEURS A UN RENOUVEAU ÉDUCATIF



Quelques participants à cette Assemblée générale

L'Association des Universités et Instituts Supérieurs Catholiques d'Afrique et de Madagascar (ASUNICAM) a tenu son assemblée générale les 5 et 6 mai 2026 à Kinshasa, en République Démocratique du Congo (RDC). Les universités catholiques ont été appelées « à former une nouvelle génération de leaders africains ».

Les travaux de cette assemblée générale se sont déroulés au campus de Limete de l'Université Catholique du Congo. Le Symposium des Conférences Épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) y était représenté par le Rév. père Zéphirin Moubé, Secrétaire général adjoint du SCEAM, chargé de l'évangélisation.

S'adressant aux recteurs et responsables académiques, le Père Zéphirin Moubé a rappelé le rôle stratégique de l'ASUNICAM dans la mission de l'Église en Afrique. Selon lui, les universités catholiques doivent dépasser leur statut institutionnel pour devenir de véritables centres d'excellence où foi et modernité se rencontrent.

Le représentant du SCEAM a mis en lumière trois axes prioritaires. Le premier est l'urgence d'un Pacte Éducatif Africain, inspiré du Pacte Éducatif Global du Pape François, afin de former des citoyens capables de transformer positivement leurs sociétés.

Le second axe insiste sur la préservation de l'identité catholique face aux défis de la sécularisation, en rappelant que la recherche de

la vérité et l'engagement éthique doivent guider les institutions.

Former une nouvelle génération de leaders

Enfin, le troisième axe concerne une recherche centrée sur le bien commun. « Inspirées par *Evangelii Gaudium*, nos universités doivent adopter une posture "en sortie", c'est-à-dire orientée vers l'extérieur (pour) répondre aux urgences sociales et apporter des solutions adaptées aux maux qui frappent nos populations », a déclaré le Père Moubé. Il a ajouté que « les universités peuvent devenir des laboratoires où se cultivent des réponses éthiques et scientifiques aux défis complexes que traverse le continent ».

Il a assuré l'ASUNICAM du soutien du SCEAM, puis a appelé les membres à former une nouvelle génération de leaders africains alliant compétence, intégrité et engagement social, pour bâtir une Afrique réconciliée et prospère.

A l'unanimité, les membres de l'ASUNICAM ont reconduit pour une année le professeur Abbé Léonard Santedi, comme président ad interim en lui confiant la responsabilité d'organiser une Assemblée générale extraordinaire en avril 2027 à Abidjan, en Côte d'Ivoire.

SECAM News

RDC : LE SCEAM EXHORTE LES FEMMES ET LES JEUNES À ÊTRE DES ACTEURS DU CHANGEMENT ET DE L'ÉDUCATION ÉCOLOGIQUE



Les participants à l'ouverture de cet atelier

Un atelier sur l'engagement des femmes et des jeunes dans les campagnes environnementales fondées sur la foi pour la préservation du Bassin du Congo s'est déroulé du 18 au 19 mai 2026 au Centre d'Accueil Caritas de Kinshasa, en République Démocratique du Congo (RDC). Les participants sont exhortés à être des acteurs du changement face à la crise écologique.

Organisée par le Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et Madagascar (SCEAM), en collaboration avec la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO), cette rencontre a réuni une quarantaine de participants venus notamment de Kinshasa, Boma, Kisantu et d'autres provinces de la RDC. Il s'agit des représentants de la CENCO, des diocèses, des congrégations religieuses, des commissions Justice et Paix, des mouvements ecclésiaux, des universités, ainsi que plusieurs experts.

Une délégation du SCEAM y a aussi participé, conduite par le premier Secrétaire général adjoint, le Père Zéphirin Moubé, accompagné de Mme Mavis Anima Bonsu et du Père Louison Emerick Bissila Mbila, C.S.Sp.

La nécessité d'une conversion écologique

A l'ouverture des travaux, le Père Zéphirin Moubé a souligné que cette rencontre intervient à un moment critique pour l'Afrique et pour l'humanité tout entière, alors que le Bassin du Congo subit des pressions

croissantes liées au changement climatique, à la déforestation et à l'exploitation illégale des ressources naturelles. Il a déclaré que l'Eglise ne peut rester silencieuse face à cette crise écologique et a rappelé que la sauvegarde de la création constitue une responsabilité spirituelle et morale, conformément à l'appel du pape François dans l'encyclique *Laudato Si'*. Le Père Moubé a insisté sur la nécessité d'une conversion écologique enracinée dans la foi, la solidarité et la responsabilité collective.

Le Secrétaire Général de la CENCO, Mgr Donatien Nshole a souligné le rôle fondamental des femmes et des jeunes dans la gestion durable des forêts. Selon lui, les femmes, principales utilisatrices des ressources forestières, détiennent une grande partie des solutions face aux défis environnementaux.

Au début de la cérémonie d'ouverture, Mme Jeanne-Marie Abanda de la Commission Episcopale pour les Ressources Naturelles (CERN) a rappelé les défis auxquels l'Afrique fait face, telle que la pauvreté, malgré les immenses richesses naturelles du continent, et a exhorté les participants à être des acteurs du changement.

SECAM News

Préserver les voix et les visages humains : Communiquer, non pas Excommunier

Une réflexion de Mgr Emmanuel Adetoyese Badejo



Mgr Emmanuel Badejo

Le Saint-Père Léon XIV a consacré son premier message pour la Journée mondiale des communications sociales à un sujet essentiel : « Préserver les voix et les visages humains ». Ce thème témoigne de la préoccupation du Pape quant à la place décroissante qu'occupent le visage et la voix humains dans la communication et les relations sociales contemporaines. Une communication authentique doit favoriser la communion avec Dieu et avec nos semblables. Une mauvaise communication produit l'effet inverse, engendrant division, stress et conflits.

Une semaine de célébration enrichissante

Comme je le dis souvent, nous devons tous viser à communiquer sans excommunier, c'est-à-dire sans aliéner autrui. Cette Journée mondiale des communications a pour but de nous aider à trouver un équilibre entre foi, humanité et présence dans le monde numérique dans nos relations quotidiennes et avec tous. C'est pourquoi le service de communication du Secrétariat catholique du Nigéria a proposé, comme par le passé, un programme d'une semaine stimulant et enrichissant pour 2026. L'objectif est de veiller à ce que, lors de nos interactions avec les médias ou autrui par l'intermédiaire des

médias, nous ne marginalisons, n'excluons, ne dénigrions, ne blessions ni n'abusons personne, que ce soit par nos méthodes de communication, notre contenu ou nos choix. Nos actions sur les réseaux sociaux, par exemple, doivent refléter et représenter fidèlement l'humanité dont nous faisons partie et la foi que nous professons.

Nous devons faire face à la croissance des médias numériques et, plus particulièrement, de l'intelligence artificielle. On a beaucoup parlé de la façon dont ces dons de Dieu, aussi merveilleux soient-ils, tendent à voiler, supplanter, voire remplacer les visages et les voix des êtres humains par lesquels nous entrons en contact les uns avec les autres et avec Dieu. Cependant, nous devons tout faire pour « sauver l'humanité en voie de disparition » face à l'« artificialisation de la communication » qui s'étend.

Les êtres humains sont irremplaçables

Le pape Léon XIV a déclaré dans son message : « Les visages et les voix sont sacrés ». Nous savons que le sacré implique la sainteté, la consécration ou le lien avec une puissance divine. Nos visages et nos voix constituent notre personnalité, don de Dieu pour que nous puissions vivre nos relations humaines à travers l'amour. C'est déjà une pensée très puissante à méditer dans le contexte des relations humaines d'aujourd'hui. Le Pape écrit : « Chacun de nous possède une vocation irremplaçable et inimitable, qui prend sa source dans notre propre expérience vécue et se manifeste dans nos interactions avec autrui ». Cette unicité qui a défini et cimenté les relations humaines à travers les âges est aujourd'hui menacée. À l'ère de l'intelligence artificielle et des technologies numériques, que l'Église embrasse également, il est préoccupant de préserver notre humanité du manque de réflexion critique, de la corrosivité des gratifications émotionnelles immédiates, de la conception de la technologie comme une alliée omnisciente, et de l'affaiblissement et la polarisation inévitables de la société qui en découleraient.

La perspicacité du Pape Léon est si avérée. Il suffit de penser à ceux qui, aujourd'hui,



substituent des robots à leurs compagnons et relations humaines. Ils ne sont guère différents de ceux qui préfèrent passer de longues heures avec des appareils et gadgets numériques plutôt qu'avec leurs semblables, avec qui ils pourraient partager chaleur, valeurs, compassion, etc. Ce qui précède a nuit aux familles, aux amitiés et même aux coopératives qui auraient pu être bénéfiques à la société. Le fait est qu'aujourd'hui, beaucoup trop de gens ne comprennent pas les subtilités liées à l'utilisation irréfléchie des technologies numériques et de l'intelligence artificielle, et se fient entièrement à ces outils fascinants.

La prière ne peut être déléguée aux machines

Le défi ne concerne cependant pas seulement les relations humaines, mais aussi la relation de l'homme avec Dieu. Dans son enseignement sur la prière, Jésus a montré que plus notre relation avec Dieu est personnelle, plus notre prière est efficace. « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous demandez quelque chose au Père, il vous le donnera en mon nom » (Jn 16, 23). Par conséquent, si nous voulons être en contact avec Dieu, nous devons prier, et prier sincèrement, en lui demandant ce dont nous avons besoin en son nom – c'est une démarche personnelle. C'est seulement par une telle prière que nous pouvons parler au mieux à Dieu et que Dieu peut nous parler avec amour. Un bon exemple de cette grande prière de Jésus pour l'unité se trouve dans l'Évangile d'aujourd'hui (Jn 17, 28). 1-11).

Imaginez un instant quelqu'un communiquant avec Dieu par téléphone portable ou télévision ! Nous sommes donc appelés à nous efforcer de voir le visage de Dieu en chaque être humain et d'entendre sa voix dans la voix de chaque personne que nous rencontrons. Les visages et les voix révèlent l'identité unique de chaque être humain. L'usage excessif et omniprésent des appareils médiatiques d'aujourd'hui nous empêche de pleinement apprécier la valeur de chacun et la transcendance de Dieu à cet égard.

L'impératif de l'éducation aux médias numériques

La solution n'est certainement pas de diaboliser les médias numériques, mais de mieux nous éduquer afin d'analyser de manière critique les ressources qu'ils offrent et d'en tirer profit grâce à une éducation aux médias et à l'information. Comme le Saint-Père l'a justement souligné, nous devons tous chérir le don de la communication, vérité la plus profonde de l'humanité, vers laquelle toute innovation technologique devrait tendre. C'est la seule façon de préserver les voix et les visages humains dans notre société et d'assurer la réhumanisation de notre monde, si souvent déshumanisé.

Mgr Emmanuel Adetoyese Badejo,

Évêque du diocèse d'Oyo

AU GHANA, UN ATELIER POUR PROMOUVOIR L'UTILISATION ÉTHIQUE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE



Les participants à cet atelier

Quelques jours avant la promulgation de la première encyclique du pape Léon XIV sur l'intelligence artificielle (IA), un atelier a été organisé au Ghana sur cette révolution technologique. Il s'agit d'une initiative importante de l'Église catholique visant à aborder les défis éthiques posés par l'IA et les opportunités.

La Conférence épiscopale catholique du Ghana (GCBC), en collaboration avec Ethical Artificial Intelligence for Human Development (EAIH) et le Symposium des conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM), a organisé un atelier sur « l'intelligence artificielle » (IA) et l'éthique à l'intention des organisations catholiques à Accra, du 19 au 21 mai 2026.

Tenu au Secrétariat national catholique à Accra, sous le thème « Intelligence artificielle : une perspective catholique, des principes éthiques à l'usage critique », l'atelier a réuni cinquante agents pastoraux et professionnels catholiques de la communication pour une formation sur l'usage responsable de l'IA dans l'évangélisation et la communication.

Les sessions ont été animées par Maria Amparo Alonso Escobar et Luca Baraldi, qui ont exploré à la fois les promesses et les dangers des technologies d'IA. Les participants ont examiné des questions cruciales telles que les droits de l'homme, les impacts environnementaux, le clonage vocal, la fraude mobile, les risques d'exploitation des enfants et les coûts sociaux cachés derrière les infrastructures d'IA et l'extraction de données.

L'IA n'est pas neutre

Lors de l'atelier, les animateurs ont insisté sur la nécessité de sensibiliser et d'éduquer le public, mettant en garde contre le fait que les systèmes d'IA dépourvus de garanties adéquates pourraient exposer les groupes vulnérables, en particulier les enfants, à l'exploitation et à la manipulation. Ils ont également souligné les préoccupations concernant les répercussions psychologiques et l'augmentation des émissions de carbone liées aux technologies d'IA.

Ils se sont ensuite penchés sur ce qu'ils a qualifié de « tissu caché de l'IA », attirant l'attention sur le travail invisible, la gouvernance des données et l'asymétrie technologique.

Tout au long de cet atelier de trois jours, les participants ont été encouragés à développer leur esprit critique et leur sens éthique dans l'utilisation des outils numériques et des plateformes de contenu des réseaux sociaux. Les organisateurs ont souligné que l'IA n'est pas neutre, mais qu'elle constitue une force puissante qui façonne la société, la confiance et les relations humaines.

L'atelier s'est conclu par un appel lancé à l'Église en Afrique pour qu'elle s'engage de manière proactive dans le domaine de l'IA, en plaçant la dignité humaine, la transparence et le bien commun au centre du développement technologique et de la communication pastorale.

Charles Ayetan

ATELIER REGIONAL POUR LA PAIX DANS LES GRANDS LACS



Les participants à cet atelier/ACEAC

Un atelier régional consacré à la réflexion sur la paix et le plaidoyer relatifs à la situation qui prévaut dans la région des Grands Lacs, s'est tenu les 21 et 22 mai 2026, à Bujumbura, au Burundi.

Les travaux de cet atelier ont été ouverts par Mgr Joachim Ntahondereye, Président de l'ACEAC, le 21 mai à Bujumbura. Cette rencontre réunit des experts venus du Burundi, de la RDC et du Rwanda. Elle vise à mener une analyse conjointe sur la forme et le contenu d'une future Conférence régionale de la société civile ainsi que sur la contribution de l'Eglise au processus de paix dans les Grands Lacs.

Les échanges ont permis de réfléchir aux mécanismes susceptibles de renforcer la participation des communautés locales, des leaders sociaux et des organisations citoyennes, ainsi qu'à la mise en place d'un cadre formatif du plaidoyer mené par les Evêques de la région. Cette démarche ambitionne de porter la voix des populations affectées par les conflits,

les déplacements forcés et les crises sociales, tout en plaidant pour des actions concrètes en faveur de la paix durable et la promotion de la dignité humaine et de la justice.

Renforcer le rôle de l'Eglise dans la consolidation de la paix

A l'ouverture, le Président de l'ACEAC a rappelé que la paix véritable ne peut être construite sans une implication active des communautés et sans une collaboration sincère entre les institutions politiques et religieuses, la société civile et les partenaires de développement. Il a souligné que la région des Grands Lacs a besoin d'initiatives capables de restaurer la confiance entre les peuples, de favoriser le dialogue et de redonner l'espérance aux populations souvent marquées par les conséquences des conflits.

Les travaux de cet atelier ont permis de définir des orientations stratégiques et des recommandations afin de renforcer le rôle de l'Eglise dans les initiatives régionales de paix et de plaidoyer.

Communication ACEAC

LES EVEQUES DU TCHAD APPELLENT AU DIALOGUE POUR SORTIR L'IMPASSE DANS LE PAYS.



Des éléments de l'Armée tchadienne sur les rives du Lac Tchad (illustration : AFP ou détenteurs de droits)

Dans une déclaration publiée le 06 mai, les évêques du Tchad ont exprimé leur préoccupation face à la dégradation brusque de la situation politique de leur pays. Ils appellent les autorités à favoriser un climat de confiance propice à la réconciliation.

Cette déclaration fait écho aux violents et sanglants conflits intercommunautaires qui ont récemment frappé le Tchad, notamment à Dar Tama dans le Wadi Fira et dans le Guera. L'attaque, le 05 mai, de la base militaire de Barka Toulorom a entraîné la perte d'au moins 23 personnes, selon le communiqué du gouvernement tchadien. Le 26 avril déjà, au moins 42 personnes sont mortes dans un affrontement intercommunautaire dans l'est du pays. Les évêques condamnent ces tueries, réaffirmant la sacralité de la vie humaine que « nul n'a le droit d'ôter ».

Appel au respect du pluralisme et au dialogue

Les évêques tchadiens sont très préoccupés par la récente « vague d'arrestations

d'opposants et de voix critiques ». « Ces arrestations remettent en cause les principes démocratiques dans notre pays, l'importance de la liberté d'expression et du respect des droits humains, écrivent-ils. Elles ne font qu'affaiblir la cohésion sociale déjà fragilisée et ont des répercussions sur le vivre-ensemble tant prôné ».

Les prélats en appellent au « respect du pluralisme culturel, politique et religieux » qui, relèvent-ils, contribue à la construction d'un Etat de droit.

« Il est impératif que toutes les parties prenantes s'engagent dans une discussion constructive, fondée sur la vérité, le respect mutuel et la recherche de solutions pacifiques », écrivent-ils, soulignant que ce dialogue est « essentiel pour la réconciliation et la paix durable au Tchad ». Ils appellent les autorités à « faire preuve de sagesse et de retenue, et à favoriser un climat de confiance propice à la réconciliation ».

*Fabrice Bagendekere, SJ
(Vaticannews.va)*

LE 74^E FESTIVAL DU FILM DU CENTRE CATHOLIQUE ÉGYPTIEN A RÉCOMPENSÉ LA RÉALISATRICE NOHA ADEL



La cérémonie de clôture

La 74e édition du Festival du film du Centre catholique égyptien s'est clôturée le 1er mai par une cérémonie prestigieuse à la Salle du Nil des Pères Franciscains, en plein cœur du Caire. Des stars du cinéma, des cinéastes et des personnalités des médias étaient présents.

La cérémonie de clôture a témoigné du succès de cette édition, qui a mis en lumière un cinéma engagé et réaffirmé le rôle de l'art dans l'analyse des problématiques de société. La qualité des œuvres présentées et l'excellente organisation du festival ont été largement saluées.

La journaliste Lamis Salama a animé la cérémonie de bienvenue et a présenté les mots du Père Boutros Daniel, président du festival et directeur du centre. Le Père Philip Faragallah, ministre régional de l'Ordre franciscain en Égypte, a également pris la parole.

Plusieurs distinctions

La cérémonie a notamment rendu hommage aux membres du jury du festival présidé par la réalisatrice Kamla Abu Zekry, ainsi qu'à plusieurs critiques. Un hommage particulier a été rendu à la personnalité médiatique Lamis Salama, en reconnaissance de son service bénévole pour la présentation

des événements du festival pendant plusieurs années consécutives. Des certificats de participation ont également été remis aux cinéastes sélectionnés pour cette édition.

Dans un geste particulièrement émouvant, l'actrice Reham Abdel Ghafour a reçu le prix de la meilleure actrice 2025 pour son rôle dans la série « Zulm Al-Mastaba » (L'Injustice du tribunal). La cérémonie a été ponctuée d'une prestation musicale de la chanteuse Aya Abdullah, qui a ensuite été honorée par le centre.

Les prix officiels

Enfin, les prix officiels du festival ont ensuite été annoncés. Le film « Dakhal Al Rabee' Yadhak » (Le printemps est arrivé en riant) a remporté le plus grand nombre de récompenses, notamment : Meilleur film de 2025 ; Meilleure réalisation et Meilleur scénario pour la réalisatrice Noha Adel ; et des prix d'interprétation pour plusieurs de ses acteurs principaux. L'acteur Ahmed Malek a remporté le prix du meilleur acteur pour le film « 6 Days », tandis que la jeune actrice Doha Ramadan a reçu le prix spécial d'encouragement du jury pour le film « Happy Birthday ».

Charles Ayetan

Avec Lemessager-online.com

EBOLA: L'UGANDA REPORTE LES CÉLÉBRATIONS DE LA JOURNÉE DES MARTYRS



Les Saint Martyrs de l'Ouganda

Le gouvernement ougandais a annoncé le report des commémorations annuelles de la Journée des martyrs, prévues le 3 juin, en raison des craintes liées à l'épidémie d'Ebola dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC). Le président Yoweri Kaguta Museveni a fait cette annonce à l'issue de consultations avec le groupe de travail national de lutte contre l'épidémie et les chefs religieux.

« Après consultation avec le groupe de travail national de lutte contre l'épidémie et les chefs religieux, nous avons décidé de reporter la Journée des martyrs à une date ultérieure, qui sera communiquée », a annoncé le président Museveni dans un communiqué. Cette décision a été prise car l'Ouganda accueille chaque année des milliers de pèlerins en provenance de l'est du Congo qui connaît actuellement une épidémie d'Ebola, souligne le communiqué.

Un nombre important de pèlerins s'étant déplacés à pied du diocèse catholique de Butembo-Beni, dans l'est de la RDC, région touchée par l'épidémie, avaient déjà traversé la frontière ougandaise le 15 mai et sont hébergés dans la paroisse St-Michel de

Kabuyiri, dans le district de Kasese. Ils ont été accueillis par Mgr Francis Aquirinus Kibira, évêque du diocèse de Kasese.

Le président ougandais les exhorte à rentrer chez eux, à respecter toutes les mesures de précaution, à signaler tout cas de maladie et à consulter rapidement un médecin, en cas de symptômes liés au virus.

L'héritage des martyrs

Béatifiés par le Pape Benoît XV en 1920 et canonisés par Paul VI 44 ans plus tard, les martyrs de l'Ouganda sont les premiers saints africains de l'ère moderne. Fonctionnaires de la résidence royale du Buganda, ces premiers convertis furent exécutés par le roi Mwanga, pour avoir refusé de renier leur foi. Parmi eux, 22 catholiques et 23 anglicans convertis.

La Journée des martyrs ougandais est l'un des plus grands rassemblements chrétiens annuels du continent, attirant des millions de pèlerins et de visiteurs d'Afrique et d'ailleurs.

Vaticannews.va

PREMIÈRE CÉLÉBRATION DES JOURNÉES DE LA JEUNESSE D'AFRIQUE DE L'OUEST



Le Ghana accueille les Journées de la Jeunesse d'Afrique de l'Ouest, un événement historique. Initiées dans différents diocèses du pays, les célébrations principales auront lieu à Accra, du 7 au 11 septembre 2026. Plus de 4 000 jeunes sont attendus.

Les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) sont un festival catholique pour la jeunesse, institué par le pape saint Jean-Paul II en 1984-1985. Elles se déroulent généralement aux niveaux international, national, diocésain et paroissial. Malgré les nombreux avantages de participer aux JMJ internationales, de nombreux jeunes d'Afrique de l'Ouest ne peuvent y assister en raison du coût élevé des billets et parfois de difficultés liées aux visas. C'est pourquoi les JMJ régionales offrent aux jeunes la possibilité de vivre l'expérience des JMJ internationales à une échelle plus réduite.

Les évêques catholiques d'Afrique de l'Ouest, par l'intermédiaire de leur instance régionale, Conférences Épiscopales Réunies de l'Afrique de l'Ouest (RECOWA/CERAO), ont décidé d'organiser les premières Journées de la Jeunesse d'Afrique de l'Ouest (JJAO) au Ghana. Cet événement offre une belle opportunité aux jeunes de vivre les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) dans leur propre région.

« Prenez courage »

L'événement se déroulera du 7 au 11 septembre 2026 à Achimota School, dans la capitale ghanéenne. Plus de 4 000 jeunes sont attendus, sous le thème « Prenez courage (Jean 16, 33) – Les jeunes comme acteurs et agents de paix et d'espérance en Afrique de l'Ouest ».

Au programme, des activités de renforcement de la foi telles que des messes et des enseignements animés par l'évêque ; des ateliers de leadership sur des sujets comme la consolidation de la paix, l'entrepreneuriat et la justice climatique ; et des activités sociales, notamment des spectacles mettant en valeur les cultures des pays participants.

L'événement a été officiellement lancé à Accra le 22 novembre 2025 à Kordiabe, lors des célébrations des JMJ de l'archidiocèse d'Accra. Le logo de la célébration a été dévoilé à cette occasion ; un logo conçu par un jeune Ghanéen, Augustin Ahado. La croix des JJAO et l'icône de Notre-Dame du Perpétuel Secours ont également été dévoilées et font actuellement le tour dans certains diocèses du Ghana en prélude à cet événement.

SECAM News

TANGER : RENCONTRE ANNUELLE DES RELIGIEUX AUX MAROC



Photo de famille des participants à cette rencontre annuelle

Les consacrés des diocèses de Rabat et de Tanger ont tenu leur rencontre annuelle le 1^{er} mai à l'archevêché de Tanger. Marquée par la joie des retrouvailles, la journée a rassemblé 120 participants autour du thème : « Consacrés pour la paix ».

Parmi les personnalités présentes, il y a Mgr Emilio Rocha Grande, ofm, archevêque de Tanger, le cardinal Cristóbal López Romero, sdb, archevêque de Rabat, et son vicaire général, le P. Marc Helfer.

A l'ouverture, Sœur Celina Luz María Pérez, de Nador, présidente de la Conférence de la Vie Consacrée au Maroc (COVICOMA), a officiellement souhaité la bienvenue à l'assemblée et salué les efforts de chacun pour être présent.

Le P. Stéphan Delavelle, ofm, a introduit le thème en dressant un état des lieux de la

violence dans le monde : guerres, migrations, pauvreté, violence verbale en politique, désinformation. Il a invité les consacrés à s'interroger : « Que signifient pour nous ces images et ces chiffres ? Comment nous affectent-ils ? Comment être, au milieu de cette réalité, des artisans de paix ? »

Partage et pistes concrètes

En petits groupes, les participants ont réfléchi et partagé des expériences de prise de conscience. Anne Balenghien, formatrice, a synthétisé les échanges. Elle a proposé des pistes pour faire face à la violence, en invitant chacun à discerner d'où il agit : depuis sa « conscience profonde », boussole intérieure ouverte à la transcendance, ou depuis le mental et l'émotion qui ferment à l'Être.

Le P. Rolando Ruiz, sx, a ensuite guidé un temps de prière silencieuse, ponctué d'images, de paroles et de musique, avant la célébration eucharistique à la cathédrale.

La journée s'est poursuivie par un repas fraternel dans le cloître de l'archevêché, chacun ayant apporté de quoi partager. Des visites étaient aussi proposées : Archives diocésaines de Tanger, Maison des Frères Franciscains de la Croix Blanche, et Maison des Missionnaires de la Charité de Mère Teresa.



Une séance plénière de cette rencontre annuelle

LES 40 ANS DU GROUPE A DE CASSIS : UN COMBAT COLLECTIF CONTRE LA DÉTRESSE ET LA TOXICOMANIE



Mgr Jean-Michel Durhône (au milieu) appelle à une action collective contre la toxicomanie

Le coup d'envoi, début mai, des activités marquant les 40 ans d'existence du Groupe A de Cassis a été donné dans une atmosphère empreinte d'émotion, d'écoute et d'espérance. A cette occasion, l'évêque de Port-Louis, Mgr Jean Michaël Durhône, est allé à la rencontre de parents de toxicomanes, d'usagers actifs et anciens de substances illicites, ainsi que du personnel de 'Lakaz A'.

Après avoir écouté les témoignages et les cris du cœur des participants, Mgr Durhône a tenu à exprimer sa profonde préoccupation devant la situation actuelle : « Je suis extrêmement conscient de toute la détresse qui prévaut actuellement dans notre société ».

L'évêque de Port-Louis a rappelé les différentes initiatives déjà entreprises par le diocèse afin d'accompagner les personnes vulnérables et les familles en difficulté : « À notre niveau, au sein du diocèse, nous avons entamé des programmes et des projets, au sein de la société, de la communauté, de nos paroisses, ainsi que par le biais des centres comme 'Lakaz A' mais aussi le Centre

d'Accueil de Terre-Rouge (CaTR), afin d'avoir davantage de proximité avec les familles touchées et en difficulté. »

Une urgence sociale

Mgr Durhône a également évoqué les réalités douloureuses auxquelles le pays est confronté telles que les personnes sans-abris, les travailleuses du sexe, les décès par overdose, avant de déclarer : « c'est une situation qui requiert toute notre attention. Pas seulement au diocèse, mais de toute la nation mauricienne. » Face à cette urgence sociale, il a lancé un appel à une mobilisation collective.

À travers cette célébration de ses 40 ans, le Groupe A de Cassis réaffirme ainsi sa mission d'écoute, d'accompagnement et de soutien auprès des personnes touchées par la toxicomanie, tout en rappelant l'importance de la solidarité et de l'engagement de tous pour redonner espérance aux familles éprouvées.

Diocèse de Port-Louis

LES ÉVÊQUES D'AFRIQUE AUSTRALE CONDAMNENT LES VIOLENCES CONTRE LES MIGRANTS EN AFRIQUE DU SUD



Une manifestation contre les violences xénophobes en Afrique du Sud, à Johannesburg, en mars 2022 (photo : Siphiwe Sibeko)

La Conférence des évêques catholiques d'Afrique australe (SACBC), par le biais d'une lettre pastorale, a condamné les violences perpétrées contre les migrants en Afrique du Sud et a appelé les responsables politiques à ne pas instrumentaliser la crise migratoire à des fins politiques.

Les tensions et les violences perpétrées mi-mai contre les migrants en Afrique du Sud continuent de s'étendre à différentes régions du pays. Dans ce contexte, le président de la SACBC a publié une lettre pastorale condamnant les attaques contre les ressortissants étrangers et demandant aux responsables politiques de ne pas exploiter la crise migratoire à des fins politiques en vue des élections municipales.

Dans une lettre pastorale datée du 20 mai 2026 et signée par le cardinal Brislin, les évêques ont qualifié les violences, les intimidations et les déplacements forcés de migrants et de réfugiés d'« atteinte grave à la dignité humaine et de trahison des valeurs qui devraient définir notre société ». « Nous condamnons sans équivoque et sans ambiguïté les actes de violence, d'intimidation et de déplacement forcé perpétrés contre les migrants et les réfugiés », ont écrit les évêques.

Créés à l'image de Dieu

Le 19 mai, des dizaines de ressortissants étrangers, dont des femmes et des enfants, ont cherché refuge au commissariat central de Durban suite à des allégations de menaces proférées par des membres des communautés où ils vivent et travaillent. Certains migrants ont passé la nuit dehors, malgré le froid, craignant de nouvelles attaques.

La Lettre pastorale souligne que le chômage persistant, les inégalités, la faiblesse des services publics, la corruption et les lacunes de la gestion de l'immigration sont autant de facteurs qui alimentent le ressentiment au sein des communautés les plus vulnérables.

Invoquant les enseignements du pape François et son encyclique *Fratelli Tutti*, les évêques ont réaffirmé la conviction chrétienne que chaque personne est créée à l'image et à la ressemblance de Dieu et possède donc une dignité inviolable qui doit être protégée.

Les évêques concluent la lettre en appelant à « la justice, un leadership éthique, la solidarité et la responsabilité sociale », et en avertissant que sans ces valeurs, « il ne peut y avoir de paix durable ».

Sheila Pires (Extrait)

SECAM Secretariat

No 4 Senchi Street,
Airport Residential
Area, Accra,
P.O. Box KA 9156,
Accra, Ghana
Tel. 0302778868 /
0302778873,
www.secam.org

SÉMINAIRE CCEE-SCEAM AU LUXEMBOURG



Photos: CCEE